

Mohammed Boulama a battu le vieux record

► **Mohammed Boulama s'est approprié le record du Tour du Val Terbi, qui datait de 1981. En 31'01", le Marocain a abaissé de 11 secondes la meilleure marque que détenait Pierre Basler, hier soir à Montsevelier.**

Voilà deux ans que Mohammed Boulama est marié à Amélie, une jeune femme d'ici, originaire de Corban, mais le Marocain de Fès établi depuis un bon bout de temps à Bienne ne décrochera qu'une prime dont il se contentera aisément: les 1000 francs offerts par les organisateurs du Tour du Val Terbi à celui qui a battu le record absolu (31'12" jusqu'à hier) sur les 10,3 km de l'épreuve. Quant à la prime (250 francs) promise par Yan Orlandi à tout athlète de notre région qui abaissera sa meilleure performance (31'12"), et quand bien même il a des attaches jurassiennes, elle ne lui reviendra pas. «Non, il n'entre pas en ligne de compte. Je n'aurais pas de souci à verser la prime, mais dans l'esprit, ce n'est pas ça. Elle doit revenir à un coureur du coin», précise Orlandi. «J'espère que les gens vont faire la nuance», poursuit le Delémontain, qui pointe le fossé qui a séparé hier les meilleurs régionaux de la tête. «Il suffit de deux étrangers pour que les autres soient largués. Ils ont pris 4 minutes dans la g... C'est la baffe.» Parce que, c'est vrai, le Franc-Montagnard Patrick Jeanbourquin (3e) et le Courtais Michael Morand n'ont eu aucune chance face à Boula-



Mohammed Boulama (à droite) a donné le rythme dès le départ. Tactique payante.

PHOTO DANIELÉ LUDWIG

ma, qui a fini sa course exténué en 31'01", et à son dauphin, l'Éthiopien venu de Berne Tefara Mekonen, qui lui a longtemps résisté avant d'exploser au début de la montée de la Chapelle.

«Cela me tenait à cœur»

«Cette année, j'ai pris deux mois de préparation. J'étais très en forme», précise Boulama, qui court pour l'équipe du Breulotier Stéphane Joly. «Depuis 2015, je me suis dit que ce record, j'allais le battre. Cela me tenait à cœur, ma femme est née près d'ici. Je l'ai fait pour elle. J'avais un doute avec l'Éthiopien qui était avec moi. J'ai tiré tout le long. Il a pris un seul relais, du 7e kilomètre environ au début de la montée. Je ne peux pas dire qu'il m'a

aidé. À la fin, j'ai senti que ça devenait bon. Heureusement que je suis allé vite aux 5 premiers kilomètres (n.d.l.r.: bouclés en 14'30"). J'ai beaucoup souffert à la Chapelle. La température? Elle était formidable, impeccable. Je suis très content d'avoir battu ce record, beaucoup n'y croyaient pas. J'essaierai de faire mieux d'ici 3 ou 4 ans. Je reviendrai», complète le vainqueur (23 ans), chasseur de primes mais qui gagne aussi sa vie en tant que masseur sportif.

Mekonen était aussi venu chercher ce record. L'Africain, relégué à 27 secondes (31'28"), s'est montré bon perdant. «Cette course est très difficile. Dans la dernière montée, cela a été très dur pour moi. Je dois l'accepter.»

Odile Rein-Spycher: superbe

Côté féminin, on s'attendait à ce qu'Alemitu Bekele-Clerc, une Belge d'origine éthiopienne elle aussi venue de Berne, déboule comme une fusée. Mais la spécialiste de marathon, touchée à la cheville gauche, en manque d'entraînement et légèrement malade, a rapidement dû baisser pavillon – «pour moi, 10 km, c'est trop court» – et le dernier mot est revenu à Odile Rein-Spycher. La Noirmoitié a été une nouvelle fois magnifique et a bouclé les 10,3 km en 38'34". Quant au record, établi par la Kényane Lornah Kiplagat (34'48" en 1995), il était tout simplement inatteignable.

FRÉDÉRIC DUBOIS